

Tristan l'Hermitte, *La Marianne*

Le songe d'Hérode (Acte Premier, Scène III)

SALOMÉ

Vous plaît-il que j'entende aussi cette aventure,
Qui n'est à bien parler qu'une vaine peinture,
85 Qu'un Enigme confus sur le sable tracé ?

HÉRODE

Ne m'interromps donc pas quand j'aurai commencé.
La lumière et le bruit s'épandaient par le monde,
Et lorsque le Soleil qui se lève de l'onde,
Elevant au cerveau de légères vapeurs,
90 Rend les songes qu'on fait plus clairs et moins trompeurs,
Après mille embarras d'espèces incertaines,
De rencontres sans suite et de chimères vaines,
Je me suis trouvé seul dans un bois écarté,
Où l'horreur habitait avec l'obscurité,
95 Lorsqu'une voix plaintive a percé les ténèbres,
Appelant "Marianne", avec des tons funèbres.
J'ai couru vers le lieu d'où le bruit s'épandait,
Suivant dans ce transport l'Amour qui me guidait,
Et qui semblait encor m'avoir prêté ses ailes,
100 Pour atteindre plus tôt ce miracle des Belles.
Mes pas m'ont amené sur le bord d'un étang,
Dont j'ai trouvé les eaux toutes rouges de sang;
Il est tombé dessus un éclat de tonnerre,
J'ai senti sous mes pieds un tremblement de terre,
105 Et dessus ce rivage, environné d'effroi,
Le jeune Aristobule a paru devant moi.

SALOMÉ

Ô Cieux! je serais morte étant en votre place;
Le sang à ce récit dans mes veines se glace.

PHÉRORE

Je sens la même horreur dans mes os se couler.

HÉRODE

110 Ecoutez donc le reste, et me laissez parler;
Il n'avait point ici la Tiare à la tête

Comme aux jours solennels de notre grande fête,
Où tirant trop d'éclat d'un riche vêtement,
Il obligeait les Juifs à dire hautement
115 Qu'une si glorieuse et si noble personne
Méritait de porter la Mitre et la Couronne.
Je ne l'ai reconnu qu'à la voix seulement;
Il semblait retiré de l'onde fraîchement,
Son corps était enflé de l'eau qu'il avait bue,
120 Ses cheveux tout mouillés lui tombaient sur la vue,
Les flots avaient éteint la clarté de ses yeux,
Qui s'étaient en mourant tournés devers les Cieux;
Il semblait que l'effort d'une cruelle rage
Avait laissé l'horreur peinte sur son visage,
125 Et que de sang meurtri tout son teint se couvrît,
Et sa bouche était morte encor qu'elle s'ouvrît.
Ses propos dès l'abord, ont été des injures,
Des reproches sanglants, mais tout pleins d'impostures.
Il a fait contre moi mille imprécations,
130 Il m'est venu charger de malédictions,
M'a parlé de rigueurs sur son père exercées,
M'imputant tous les maux de nos guerres passées :
Bref, voyant qu'il osait ainsi s'émanciper,
A la fin j'ai levé le bras pour le frapper.
135 Mais pensant de la main repousser cet outrage,
Je n'ai trouvé que l'air au lieu de son visage :
Ainsi de violence et d'horreur travaillé,
Avec un cri fort haut je me suis éveillé.
Voilà quel est mon songe : eh bien que vous en semble,
140 Salomé, qu'en dis-tu ?

SALOMÉ

Moi ? je dis que j'en tremble.

PHÉRORE

Je ne cèlerai pas que j'en suis effrayé.

SALOMÉ

C'est quelque avis du Ciel qui vous est envoyé.

HÉRODE

L'avis à déchiffrer est si fort difficile
Qu'il n'eût pu m'obliger d'un soin plus inutile.